

La nécropole barbare de St-Prex (Vaud)

Autor(en): **Pelichet, Edgar**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Ur-Schweiz : Mitteilungen zur Ur- und Frühgeschichte der Schweiz
= La Suisse primitive : notices sur la préhistoire et l'archéologie
suisses**

Band (Jahr): **16 (1952)**

Heft 3

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1034574>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Photo Musée Cantonal Lausanne.

Fig. 34. St-Prex. Tombe 30. Collier à clochettes de bronze.

La nécropole barbare de St-Prex (Vaud)

La découverte de cette nécropole a déjà été signalée; la fouille commencée le 1^{er} août 1951 a duré 9 mois, soit jusqu'au 30 avril 1952.

Il s'agit d'une très importante exploration; elle a porté sur 274 tombes; l'inventaire des trouvailles s'élève à 193 objets.

La fouille a été entreprise par l'Etat de Vaud, et conduite, avec le concours notamment de M. Philippe Biro, par le service des monuments historiques.

Il y avait des tombes en cistes, quelques tombes en cercueil de bois – la plus grande partie étant en pleine terre.

Il y a une cinquantaine d'années, quelques tombes, proches du même cimetière, avaient été fouillées par Albert Naef, qui y avait trouvé une énorme fibule d'or, à cabochons et filigranes.

Ce qui caractérise ce site, c'est tout d'abord que les tombes en cistes sont groupées dans une zone déterminée; elle paraissent marquer une époque finale du cimetière.

Autre indice intéressant: il n'y a ni épée, ni boucle de ceinture à plaque du type dit burgonde. Les objets signalent comme date la fin du 5^e siècle et surtout le tout début du 6^e siècle; on aurait donc là, en terre burgonde, un cimetière plus ancien que la plupart de ceux qui sont connus, une nécropole marquant le tout début de l'installation des Barbares en terre vaudoise.

Il a été décidé, vu les innombrables conclusions qu'autorise cette fouille, de lui consacrer une publication complète.

Pour l'instant, je peux publier un collier trouvé dans la tombe 30 (fig. 34). Il a pu être levé grain à grain, de sorte que sa reconstitution sur fil moderne n'est pas simplement due au goût du préparateur. Ce collier est composé de perles multicolores en pâte de verre, en céramique peinte et en pierre; deux anneaux sont en bronze; ils soutiennent deux chutes à perles, terminées par deux clochettes de bronze; l'intérieur de ces clochettes était rempli d'un mastic qui sera analysé.

Des trouvailles en partie de même époque et de même caractère avaient été faites non loin de St-Prex, il y a une quarantaine d'années, à St-Sulpice. L'absence des caractères dits habituellement «burgondes», provenant aussi de la date particulière des ensevelissements, avait aussi posé des problèmes d'interprétation.

Edgar Pelichet

Graburnen vom Balmenrain

Die in Heft Nr.2 der Ur-Schweiz 1951 erwähnten Urnen aus den Grabhügeln von Balmenrain konnten nun mit größter Mühe von Herrn Präparator St.Unser, Freiburg i.Br. rekonstruiert werden. Die Konservierung gestaltete sich deshalb so schwierig, weil die Scherben sehr weich und schwach gebrannt waren. Die drei Kegelhalsurnen (I. 1, 2, 3.) bestehen aus gelbbraunem, geglättetem Tone. Die Lippe, der schwach bombierte Kegelhals, sowie der obere Teil der Schulter bis zu den reichen geometrischen Ornamenten tragen Grafitbemalung. Die Verzierung betont auffällig Hängedreieck, Quadrat, dreizählige Zierkerben. Die tiefeingepprägten Stempel, Kreissextanten, stehen gegenständig und auf Lücke gesetzt. In den drei Kegelhalsurnen, die mit weiteren Gefäßen die Brandschüttung umrahmten, standen gelbbraune, geglättete Schälchen (I. 1a, 2a, 3a) mit eingedelltem Boden; den übrigen Raum des Gefäßes füllte gelber Lehm, vermischt mit sehr wenig Spuren der Brandreste. Der Tote wurde an Ort und Stelle eingeäschert, die Überreste zusammengefügt, schwach mit Lehm überdeckt, hierauf die Gefäße aufgestellt und der Hügel aufgeschüttet sowie die Stele errichtet.